

tenter ; mais de quelle manière ? Il lui envoya, ô prodige aussi rare qu'étonnant ! il lui envoya son archange saint Michel lui porter la sainte communion. Tout joyeux de cette grâce, Gérard ne sut la cacher : de bon matin il retourne à l'église, il entre dans la sacristie, et voyant le prêtre qui l'avait congédié la veille, il lui dit avec une admirable simplicité : " Vous m'avez refusé hier la sainte communion, mais mon JÉSUS m'a fait communier cette nuit par la main de saint Michel." Il est à remarquer qu'entre autres images dont Gérard avait orné son pauvre petit oratoire, il avait donné une place d'honneur à celle de saint Michel, pour qui dès lors il professait une singulière dévotion. Ce fut sans doute pour ce motif que Notre-Seigneur chargea, de préférence, cet esprit céleste de lui faire de sa part une grâce si extraordinaire.

(*La Voix du Rédempteur.*)

LE JOUET DE JÉSUS.

Tu souffres, ô JÉSUS, mon divin petit Frère,
Et pour sécher tes pleurs tu n'as point de jouet ;
Je viens m'offrir à Toi, tu voudras bien, j'espère,
T'amuser de ce pauvre objet !

Je voudrais, dans tes mains, d'une balle flexible
Posséder la souplesse au gré de ton désir ;
Jette-moi, brise-moi, je veux être insensible
A tout, sauf à ton bon plaisir !

Plus tu me lanceras fortement contre terre,
Plus haut, mon doux JÉSUS, je boudirai vers Toi ;
Je ne crains pas tes coups, ô mon ami, mon frère,
Amuse-toi toujours de moi.

Tu veux que, par moments, ce soit la créature
Qui me rejette au loin avec mépris, dédain ?
Alors, bien promptement, je roule sans murmure
O JÉSUS, vers ta douce main !

Lorsqu'en me relevant, par ton sourire aimable
Tu dis : " Je suis content ! " je bondis de plaisir.
Souffrir devient un jeu, quand ton Cœur adorable
De ma souffrance peut jouir !

Oh ! jette, jette encore ; ma nature orgueilleuse
A tant besoin de coups pour vers Toi s'élever !